

POSITION GEOGRAPHIQUE DE NOTRE COMMUNE

Maurice BERRY

Coye est situé à la limite sud du département de l'Oise: département qui fait actuellement partie de la région de Picardie. Mais la constitution de la région qui est de formation très récente n'a que le but de grouper en une unité administrative une certaine surface de la France.

Le département est une volonté de l'Assemblée constituante en 1790 qui, déjà, ne tenait pas compte de la constitution historique d'un territoire. L'administration royale, n'était pas plus logique que l'administration républicaine : selon le tome II de l'Atlas de Louis XIII (A.N. CP usuel), Coye est en Ile de France, élection de Paris avec Hérivaux et Luzarches. Mais Orry-la-Ville, Montgrésin. Lamorlaye sont de l'élection de Senlis et la forêt est coupée par la limite ces deux élections.

Dans les actes abbatiaux les plus anciens, Saint Denis est dit "en France". Beaucoup d'autres villages ont aussi cette désignation, conservée sur les cartes les plus actuelles; l'aéroport Charles de Gaulle aurait dû garder l'appellation de "Roissy en France", comme Puisieux en France, comme Belloy en France, comme Baillet en France, comme Mariel en France, comme Chatenay en France, comme d'autres villages encore.

Mais la découpe administrative est encore plus arbitraire qu'on pourrait le croire puisque la forêt dite de Coye, département de l'Oise, est en Seine et Oise (actuellement Val d'Oise) et que la Thève, notre rivière, coule en Val d'Oise à Bâillon et à Royaumont, puis, revient dans l'Oise pour se jeter dans le fleuve qui nous a donné son nom.

L'histoire et la géographie sont souvent bien coordonnées. mais l'administration en a jugé autrement.

Coye est donc un village devenu depuis peu. une petite ville entre deux grands itinéraires qui, sous la dénomination de routes nationales 16 et 17, sont les routes royales de Louis XV qui allaient, l'une de Paris à Amiens et l'autre de Paris à Lille. La transversale est-ouest, qui s'appelait Chemin de grande communication, est devenue la route départementale 118. C'est elle qui emprunte la grande rue de l'ancien village, venant de la Chapelle-en-Serval et d'Orry à l'est pour aller à Lamorlaye à l'ouest.

Le plateau ponant la forêt est coupé par les vallées de la Nonette et de la Thève.

Coye est dans l'angle de la forêt exposé au nord-ouest. Des pentes abruptes limitent le plateau forestier depuis l'étang de la Loge jusqu'à l'étang du Chardonneret au nord du village, depuis les hauteurs de la Charmée jusqu'à la route pavée de la Ménagerie qui est un thalweg profond au sud. Entre les deux massifs est une avancée de la forêt qui domine Coye. C'est le Regard.

Sur le côté ouest du pavé de la Ménagerie la forêt n'est plus sur un plateau horizontal mais couvre une série de buttes : le Pain de sucre et les côtes d'Orléans.